


## Désormais, il y a ceux qui entrent au CPAS par la porte de derrière: "Ça reste la pire honte"

 **ABONNÉS** ANNICK HOVINE Publié le jeudi 11 octobre 2018 à 07h10 - Mis à jour le jeudi 11 octobre 2018 à 07h10



**BELGIQUE (ACTU/BELGIQUE)** **CPAS, quatre lettres qui riment avec dèche, soucis, "minimex".**

Pousser la porte d'un centre public d'action sociale parce que le frigo est vide, *"ça reste la pire honte"*, témoigne un bénéficiaire. *"Il faut ravalier sa fierté, renchérit un autre . Ça veut dire qu'on a touché le fond."* Et que la dernière perche à laquelle on peut s'accrocher, c'est l'aide sociale du CPAS. Il peut s'agir d'un coup de pouce financier, en attendant que les allocations familiales ou "le chômage" tombent sur le compte. Ou d'une aide en nature : colis alimentaires, bois de chauffage, fournitures scolaires... Ou, encore, d'une intervention d'urgence pour éviter, par exemple, que le fournisseur d'électricité plonge une famille dans le noir. Il existe un CPAS dans chaque commune, qui adapte son offre de services aux besoins particuliers de sa population : médiation de dettes, taxi social, cours d'alphabétisation...

### Minimum de moyens d'existence

Dans cet éventail d'aides sociales de proximité, le revenu d'intégration sociale (ou Ris), ex-minimex, reste la plus courante. Il s'agit du minimum de moyens d'existence accordé aux personnes qui ne disposent pas de ressources suffisantes, parce qu'elles n'ont pas de travail, pas de revenu et pas d'autres allocations. Le Ris doit permettre au bénéficiaire de mener une vie

conforme à la dignité humaine. Un isolé reçoit aujourd'hui 910,52 euros par mois ; un cohabitant, 607,01 euros et une personne avec charge de famille (souvent une maman seule) doit se débrouiller avec 1 254,82 euros.

Depuis novembre 2016, les bénéficiaires du Ris doivent obligatoirement signer avec le CPAS un contrat comprenant un Projet individualisé d'intégration sociale (ou Piis). Ils sont alors tenus de s'engager dans un projet professionnel (réussir ses études, entamer une formation, s'inscrire à un atelier de recherche d'emploi...) ou de régler leurs autres "soucis" : trouver un logement, faire appel à un médiateur de dettes...

## "Invisibles"

La dégressivité des allocations et autres tours de vis successifs du fédéral dans le chômage ont touché les CPAS, ultime filet social, qui ont récupéré les exclus. Un effet de vases communicants. Dans quelle mesure ? *"Il est difficile de chiffrer l'impact"*, répond Alain Vaessen, directeur général de la Fédération des CPAS wallons. *"En 2015, à l'échelle du pays, 40 000 personnes sont sorties du chômage et, au même moment, les CPAS aidaient 18 000 personnes en plus." On peut estimer le report de charges à 30 à 40 %. Les CPAS tirent la langue. Il y a bien eu un refinancement du fédéral, mais pas à hauteur de 100 % du Ris. Les finances communales trinquent. Reste une question : où sont les exclus du chômage qui ne se tournent pas vers le CPAS ? Certains - une minorité - ont retrouvé du travail, après l'électrochoc. Mais où sont les autres ?*

*"Ils sortent des radars. On observe un phénomène de 'Sherwoodisation' : un nombre croissant de personnes disparaissent du système d'aide publique"*, constate encore Alain Vaessen. Une référence à Sherwood, la forêt de Robin des Bois, qui abrite les pauvres accablés par la politique répressive du shérif. *"Pour ceux-là, c'est le règne de la débrouille." On dort une semaine sur le canapé d'un copain ; on campe trois mois sous tente ; on partage un squat ; on se retrouve à la rue, quand on a perdu son boulot au noir, engagé à la journée... Ces personnes perdent petit à petit tout lien avec la société, deviennent "invisibles".*

Le phénomène touche d'abord les grandes villes. Mais pas seulement. Avec 115 Ris pour 22 401 habitants (soit un peu plus de 5 pour mille), la verdoyante commune de Rixensart, dans le Brabant wallon, rencontre aussi ce genre de profils.

## Le Robin des Bois a fait merveille

Assistant social *"depuis toujours"*, Daniel Hanquet évoque le cas de deux jeunes adultes qui sont arrivés dans son bureau. Dreadlocks, pas de CV, pas d'adresse officielle... *"Je me suis dit : il faut que je leur trouve un boulot"*, raconte le responsable du service insertion du CPAS rixensartois. *Ils avaient des compétences acquises par eux-mêmes : apiculture, métiers du bâtiment..."* Pour le premier, il réussit à dénicher un travail au centre pour demandeurs d'asile installé sur la commune. Pour l'entretien et les petites réparations, ce vieux bâtiment nécessite de l'ingéniosité. Inventif, débrouillard, le Robin des Bois a fait merveille. Il y est resté plusieurs mois ; il y serait encore si Fedasil n'avait pas décidé de couper dans ses budgets. *"Il a suffi qu'il ait de la reconnaissance."* Son copain a, lui, pu intégrer une formation en maraîchage à la Ferme de Froidmont, une ASBL qui fait de l'insertion professionnelle. Deux belles réussites.

## La caissière du supermarché

L'histoire ne finit pas toujours aussi bien. Trouver des boulots, sur mesure, ajustés à chacun, c'est difficile. *"On nous rebat les oreilles avec la liste des métiers en pénurie, mais ce n'est pas pour notre public"*, expose Bernard Taymans, président de la fédération wallonne des assistants sociaux de CPAS. *"Les taux de productivité et les standards exigés sont trop lourds. On travaille dans le tiers secteur, l'économie grise, le non-marchand."* Du nettoyage dans la maison de repos ; la préparation de repas ; du rangement. *"Ce sont des emplois réels pour des gens souvent peu qualifiés."*

En dix ans, le public des CPAS s'est fort diversifié ; les profils ont éclaté. Avant, il y avait les "sans": sans-emploi, sans-abri, sans-papiers... Aujourd'hui, en plus de la grande pauvreté, il y a *"ceux qui entrent au CPAS par la porte de derrière"* : les étudiants, les travailleurs précaires qui, malgré leur salaire, n'arrivent plus à remplir leur cuve à mazout.

*"C'est typiquement l'exemple de la caissière de supermarché, illustre Daniel Hanquet. Elle travaille à horaire coupé. Son salaire est inférieur au revenu d'insertion."* Le CPAS allonge la différence. *"On essaie qu'il y ait le moins possible d'explosion sociale."*

**Annick Hovine**

## Sur le même sujet :

- 1.209 seniors privés de garantie de revenus aux personnes âgées en un an (</actu/belgique/1-209-seniors-privés-de-garantie-de-revenus-aux-personnes-ages-en-un-an-5bbc3707cd70d3638dc9bccd>)
- Pourquoi 3 Belges sur 4 envisagent de ne pas se rendre chez le dentiste (</actu/belgique/pourquoi-3-belges-sur-4-envisagent-de-ne-pas-se-rendre-chez-le-dentiste-5bb76ac9cd70a16d813b093b>)



## Les articles abonnés les + lus

Les derniers jours de la vie de

(</culture/musique/les-derniers-jours-de-la-vie-de->

- |     |   |  |
|-----|---|--|
| 1 ▶ | Jacques Brel, en proie à la maladie: "Il n'est pas mort du cancer..."   | <a href="#">jacques-brel-en-proie-a-la-maladie-il-n-est-pas-mort-du-cancer-5bbb7fa8cd70a16d814a891a)</a>   |
| 2 ▶ | Fiscalité des biens immobiliers en France: le gouvernement Michel va doucher les espoirs de milliers de Belges  | <a href="#">(/economie/conjoncture/fiscalite-des-biens-immobiliers-en-france-le-gouvernement-michel-va-doucher-les-espoirs-de-milliers-de-belges-5bbe0c50cd70e3d2f61779dd)</a> |
| 3 ▶ | Campagne délétère à Saint-Josse : Emir Kir accuse Zoé Genot de mener une "campagne teintée de racisme"          | <a href="#">(/actu/politique-belge/campagne-deletere-a-saint-josse-emir-kir-accuse-zoe-genot-de-mener-une-campagne-teintee-de-racisme-5bbc8210cd70382cc266b713)</a>            |
| 4 ▶ | Protection des données : accusé d'avoir franchi la ligne rouge, Défi Forest reconnaît avoir fait "une connerie" | <a href="#">(/actu/politique-belge/protection-des-donnees-accuse-d-avoir-franchi-la-ligne-rouge-defi-forest-reconnait-avoir-fait-une-connerie-5bbc804ecd70382cc266b6f6)</a>    |
| 5 ▶ | À Louvain-la-Nuit, le tapage ne gêne pas que les vieux ronchons   | <a href="#">(/actu/belgique/a-louvain-la-nuit-le-tapage-ne-gene-pas-que-les-vieux-ronchons-5bbb9e39cd70a16d814b3a12)</a>   |